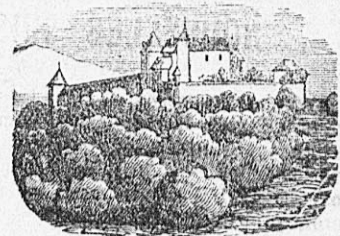




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 7 août 1891.

L'alliance franco-russe.

Les fêtes du centenaire ont été un événement qui a primé tous les autres, chez nous, depuis quelques jours, et celui qui vient de se produire en Russie, dans la rade de Cronstadt, en face de St-Petersbourg, la reine de la Néva, n'a été signalé, en quelque sorte, dans la presse, que par des dépêches ou nouvelles diverses nous donnant un compte rendu plus ou moins détaillé des réjouissances auxquelles il a donné lieu.

C'est à peine si les journaux les mieux informés, en Suisse, se sont hasardés à porter un jugement sur les conséquences politiques de ce gros événement européen : l'escadre française des mers du Nord allant officiellement saluer, au nom du président de la République, le czar autocrate de toutes les Russies!

Si nous essayons de découvrir dans ce fait, qui serait extraordinaire en d'autres temps, et si quelque chose devait encore étonner, de nos jours, en diplomatie, cet art tout-puissant de l'imprévu, de la ruse et de la flatterie, une signification, non pas certaine, cela est impossible, ni même probable, mais plausible seulement, ce n'est pas que notre compétence seule, en ces matières si difficiles, nous y autorise; mais nous avons cherché consciencieusement à tirer quelque chose des grands journaux officiels étrangers, qui font antichambre auprès des ambassadeurs et des diplomates, sur ce grand point d'interrogation de l'alliance franco-russe et d'en communiquer, en grandes lignes, le résultat à nos lecteurs, tout en regardant un instant en arrière.

Il est incontestable tout d'abord que les relations de politique extérieure entre la France et la Russie se soient considérablement modifiées.

Ce n'est plus le temps, en effet, où, sous le règne du dernier Bonaparte, M. Floquet, alors simple avo-

cat, saluait, chapeau sur la tête, Alexandre II qui venait rendre visite à son impérial collègue, en lui lançant cette apostrophe : « Vive la Pologne, monsieur ! » Ce n'est plus le temps où Gambetta, parlant à tous les empires, au nom de la République, criait aux juges qui allaient condamner ses amis : « Vous pouvez nous frapper, mais vous ne pourrez jamais nous flétrir ni nous déshonorer. » Ce n'est plus le temps où Thiers, lors de la guerre franco-allemande, allait frapper humblement à la porte des Romanoff sans en recevoir de réponse. Ce n'est plus le temps, enfin, où le czar blanc fronçait le sourcil et serrait le pommette de son sabre en apprenant que le peuple de Paris avait insulté Alphonse XII!

Hier, c'étaient les défis jetés aux rois, au nom des opprimés; les protestations du droit et de la démocratie contre la force et l'arbitraire; l'indifférence d'un potentat pour une nation épuisée; le profond dédain pour un roi mal élevé. Et ce passé est déjà si loin; le chemin parcouru nous offre une vue si différente; le progrès réalisé, s'il en est vraiment un, a complètement changé la face des choses.

C'est de la chute du second empire que date la transformation complète de notre politique européenne et ses deux phases principales sont certainement la triple alliance entre l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche, alliance solennellement conclue et renouvelée, il y a peu de temps, et l'alliance franco-russe, projetée et désirée *peut-être*, de part et d'autre, conclue déjà *c'est possible*, tacitement ou formellement?

Après la guerre de 1870, l'Allemagne, par la création de l'unité germanique, devenait toute-puissante; l'ennemi séculaire semblait frappé à mort; le Moscovie, tout en jetant un œil de convoitise sur les Indes, songeait à la question d'Orient; l'Angleterre, comme toujours, dormait — en gendarme.

Après la guerre russo-turque qui avait absorbé l'attention générale, l'Europe tout à coup constate que la France est réveillée, debout, ayant rétabli ses finances, réorganisé une formidable armée. Bien que toute pacifique, elle semble constituer un danger

nouveau et inattendu. De là la triple alliance; de là le grand hic de l'alliance franco-russe.

Du côté de la France, le vif désir de cette alliance est tout naturel; il est absolument inutile d'en signaler les avantages dont un des plus grands serait la dissémination partielle des forces allemandes; de plus, l'effet moral d'une action commune entre elle et la Russie, à l'heure psychologique, serait inexplicable.

Quant à cette dernière, ses intérêts sont tout d'abord absolument différents et sa politique doit lui dicter une prudente réserve. Cependant elle serait loin aussi d'avoir tout à perdre en tendant sa large patte au drapeau tricolore.

L'Autriche, qui sera en temps de guerre le premier instrument de l'état-major allemand, peut jouer un rôle qui n'échappe à personne, en entravant la politique russe en Orient; mais elle aura aussi à diviser, au profit de la Russie, si cette dernière s'allie à la France, sa grande machine de guerre. D'autre part, la marine française rendrait à la marine russe, à l'occasion, un rude coup de main et qui sait si ces deux flottes combinées, selon que l'Angleterre prendrait telle ou telle attitude, ne parviendraient pas, dans un moment suprême, à faire passer en d'autres mains l'empire des mers, ce qui est un des rêves, sans doute, de la Russie, pour s'assurer la conquête des Indes.

La réception grandiose faite à l'amiral Gervais et à ses soldats, à Cronstadt, prouve, en tous cas, que l'entente peut se faire, même entre un czar et une république. Dans le cas particulier, qu'en adviendrait-il? Mystère encore. Mais on est d'avis que l'alliance en question serait pour longtemps un gage de paix, en attendant l'inévitable conflagration, à moins que Celui qui préside aux destinées humaines ne veuille pas cette terrible effusion du sang!

C'est donc aussi, en vue de la paix, que nous souhaitons ardemment l'alliance franco-russe.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

DEUX SŒURS

PAR
ANDRÉ THEURIET

A ce discours, Maurice Tournier souriait d'un air contraint, puis se mordait les lèvres; Claudia souffrait le martyre. A la fin, comme Françoise continuait à défilier son chapelet de souvenirs, elle n'eut pas la force de supporter l'épreuve plus longtemps; prétextant de la nécessité de surveiller les apprêts du souper, elle s'exensa et rentra à la maison.

Resté en tiers avec sa femme et Baduel, Maurice, que le manque de tact de Françoise exaspérait, se tint de plus en plus à l'écart. Il n'osait pas rebrousser chemin et regagner l'habitation de peur d'indisposer Claudia; mais il marchait en avant, à une assez grande distance, et, tandis que les deux autres continuaient de contourner les allées, il atteignit le mur de la terrasse et s'y accouda mélancoliquement.

Prosper, tout en suivant du coin de l'œil le manège de son beau-frère, encourageait d'un air bonhomme le bavardage de Françoise; il se félicitait de l'éloignement de M. Tournier

et mettait à profit son tête-à-tête pour commencer en douceur l'enquête à laquelle il voulait se livrer.

— Votre mari n'a pas peur de nous laisser seuls, dit-il plaisamment à sa belle-sœur; il n'est pas jaloux?

— Pourquoi serait-il jaloux? répliqua Françoise en se rengorgeant; il ne doute pas de mon affection et il y a longtemps qu'il sait à quoi s'en tenir!

— Ainsi, continua sournoisement Prosper, il vous faisait déjà la cour quand nous sommes venus aux Grangettes?

— Oui... c'est-à-dire, pour parler exactement, je crois qu'à ce moment-là il nous faisait la cour à toutes les deux.

— Comment!... à Claudia aussi?

Elle regarda Prosper d'un air étonné et un peu méfiant. Mais à la naïveté de cette demande elle comprit tout de suite que Claudia n'avait rien confié à son mari et, comme elle avait un penchant naturel à satisfaire sa vanité, même au moyen d'une entorse donnée à la vérité, elle repartit avec aplomb:

— A Claudia aussi... il avait même parfois des préférences qui m'énermaient... Mais ça n'a pas duré, ajouta-t-elle avec une recrudescence de hablerie, j'ai vu bien vite que la balance penchait de mon côté et, comme Maurice me plaisait, dame, je ne l'ai pas laissé échapper.

Et tandis qu'elle poursuivait son caquetage de linote, Prosper songeait: — « Ainsi c'était vrai, tout ce que j'avais soupçonné: je n'ai été pour Claudia qu'un pis-aller... Elle aimait Maurice et aujourd'hui elle le regrette et l'aime encore, sans doute!... »

Il ne desserrait plus les lèvres. Le front rembrunit, il continuait à édifier douloureusement en dedans de lui un écha-

faudage de suppositions jalouses et humiliantes. Le bavardage étouffé de Françoise ne résonnait plus à ses oreilles que pareil à un bourdonnement confus. Elle parlait de son installation à Grenoble, de ses toilettes, de ses succès dans le monde universitaire, et lui marchait machinalement, les yeux fixés sur la lointaine silhouette de Maurice appuyé au mur de la terrasse, et il se disait avec une rage sourde: « Voilà celui qu'aime Claudia; voilà l'homme que je trouverai toujours entre elle et moi!... »

La voix de Josette Bouvard, qui les hélait du seuil de la cour et les appelait à table, les ramena tous à l'intérieur de la maison où Claudia surveillait les derniers préparatifs du souper.

La salle à manger ayant été réservée à la nourrice et à l'enfant, on avait mis le couvert dans la cuisine, et ce fut là qu'ils s'attablèrent: Françoise bryante, Prosper les sourcils froncés et le regard méfiant, Maurice gêné et agacé, Claudia partagée entre l'inquiétude et l'indignation. — Rien de moins intime que ce repas de famille où trois des convives n'échangeaient que de loin en loin des phrases cérémonieuses et contraintes; où de froids silences n'étaient interrompus que par les cris de l'enfant que la bonne berçait avec une monotone mélodie. Parfois, tandis que Françoise babillait à tort et à travers, Claudia observait Maurice à la dérobée, puis baissait de nouveau les paupières, dans la crainte que son regard ne fût surpris par Prosper ou qu'il ne se croisât avec celui du professeur. Si furtive que fût cette observation, elle suffisait pour lui laisser deviner que Maurice n'était pas heureux, qu'il traînait tristement le poids de son mariage avec une femme frivole et déjà antipathique. — Et en pen-

es nationales, patriotisches für jeden Schweizer in der nat und in der Fremde!

Die Fresken der Original-Gemälden von Dr. Ernst Stückelberg. Cabinet-Bilder in 100. Zusammen Fr. 2.50

umentalen Kunstschöpfungen der von Dr. Ernst Stückelberg in der am Vierwaldstätter-See bilden in den Rablirungen von Kupferstecher den herrlichsten Wandschmuck so mer Wohnungen.

virtuellen Kunstgebilde in trefflichen en aber jedermann zugänglich zu damit speziell für die besorgende in Schwyz ein liebwertes und doch anten bieten zu können, hat sich die ung zur Herausgabe dieses „Bilder-Cabinet-Photographien zu sehr ise entschlossen.

erwerkhäuser erhalten bei Bestellung hohe Provision!

in allen Buchhandl. u. bei den Verlegern.

& Co. in Einsiedeln.

MERVEILLEXI
SAYON aromatique
ait de lis

BERGMANN & Cie,
de cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus propre
tions importunes, les taches de
unions, les dartres, comme aussi
u dure, sèche et jaune, etc.
l'imprimerie de la Gruyère, à
ntimes la pièce.

EN CAOUTCHOUC

H. JOLLIET
graphie, Bulle.

ssager boîtes
Berne et Vevey
à l'imprimerie de la Gruyère.

BREVETÉ!!!
ENT UNIVERSEL
Plüss-Stauffer

blement sans rival pour
les objets cassés, soit verre,
asselle de table et de cuisine,
e, métal, corne, bois, papier,
uir, etc., etc.
acons de 65 cent. et 1 fr.
our le district: Imprimerie de
Bulle.

POUR
blicité efficace
DANS LE
ON DE NEUCHÂTEL
s'adresser à
LA
se libérale

n des journaux
épandus dans le canton
et la Suisse.
es 15 centimes la ligne.

resser directement:
de LA SUISSE LIBÉRALE
Concert 8, Neuchâtel.

le Lenz, imprimeur-éditeur.

NOUVELLES SUISSES

Traité de commerce. — Dans les négociations entre les délégués autrichiens, allemands et suisses, un revirement critique s'est produit, parce que les délégués suisses n'étaient pas décidés à de plus grandes concessions. Les séances ont été suspendues; elles seront probablement reprises vers la fin de la semaine. On s'attend cependant toujours à un bon résultat des négociations. Lorsqu'un accord sera intervenu, des conférences commenceront à Berne pour le traité de commerce avec l'Italie.

Congrès international de la protection ouvrière. — Les nations suivantes ont annoncé leur participation au congrès international qui aura lieu à Berne, du 21 au 29 septembre, pour discuter les questions relatives à l'assurance en cas d'accident: Belgique, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Autriche-Hongrie, Suède, Norvège, Suisse, Espagne, Russie, Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Rassemblement de troupes. — Les manœuvres des 6^e et 7^e divisions auront lieu du 5 au 10 septembre dans la contrée de Winterthur-Stammheim-Weinfelden-Wyl. Du 7 au 10, deux régiments de landwehr y prendront part: le 3^e de Vaud et le 29^e d'Uri, Schwytz et Unterwald.

Fête de la fondation de Berne. — Tous les billets pour Berne simples, c'est-à-dire d'aller, pris du 14 au 17 août inclusivement, à n'importe quelle station des lignes suivantes, pour la fête séculaire, seront également valables pour le retour: 1. Jura-Simplon avec le Brünoig, Bulle-Romont et le chemin de fer du Val-de-Travers. 2. Le Central, ainsi que le Sud-Argovien et le Bremgarten-Wohlen. 3. Le Gothard. 4. Le chemin de fer du See-Thal (Lenzburg-Emmenbrücke). 5. De l'Emmenthal. 6. Langenthal-Huttwyl. 7. Jura-Neuchâtelois. 8. Bodeli. 9. Compagnie de navigation des lacs de Thoun et Brienz.

Zurich. — M. J. Weber-Imhof, professeur à Winterthur, qui faisait l'ascension du Piz Bernina (4054 m.) en compagnie de deux guides, a fait ces jours-ci une chute de 4 mètres dans un passage qui n'a rien de périlleux et s'est fracturé le crâne. Il est mort au bout de quelques heures dans les bras de sa femme, qui était venue à sa rencontre.

— Une partie de plaisir organisée par quelques employés de la filature de Høegg a été fatale à l'une des promeneuses. On s'était embarqué onze sur un canot pour descendre la Limmat jusqu'au couvent de Fahr; au pont d'Engstringen, l'embarcation alla donner contre une des piles, tourna et précipita son monde dans les flots. Seule, une dame y est restée, malgré les efforts et les recherches de ses compagnons, dont l'un était son fiancé.

— Dimanche dernier, au hameau de Sulgen près de Rafz, quelques jeunes garçons s'amusaient à tirer avec un petit canon monté sur roues. Un coup ne partant pas au moment voulu, l'un des jeunes canoniers s'approcha du canon pour allumer à nouveau la mèche. Soudain une détonation retentit et l'imprudent tomba à terre. Il avait reçu toute la décharge dans le ventre; ses entrailles étaient complètement à nu. Inutile de dire que le pauvre enfant n'a pas

sant à ce front prématurément ridé, à ce regard fatigué, à ces lèvres plissées par un vague sourire désillusionné, Claudia se sentait prise d'un subit attendrissement qu'elle se reprochait aussitôt, qu'elle masquait vite d'indifférence pour échapper aux soupçons de Prosper dont les gros yeux étaient braqués sur elle.

Pendant ce temps, Françoise, s'efforçant d'égayer ce maussade repas, parlait avec animation de ses projets pour les vacances. — Elle avait d'abord pensé à laisser « bébé » à sa grand-mère et à faire une fugue en Suisse avec son mari; mais en retrouvant Ancey et le lac, elle reprenait du goût pour son pays natal et, puisque Claudia n'occupait pas l'appartement de la place Saint-François, elle avait maintenant l'intention de s'y installer jusqu'au mois d'octobre, si toutefois personne n'y voyait d'inconvénient.

— Qu'en dis-tu, Claudia?... Qu'en penses-tu Maurice? demanda-t-elle.

Maurice, d'un air ennuyé, balbutiait des paroles embarrassées:

— Ce serait indiscret... Il faudrait d'abord consulter Mme Tavan et l'oncle César...

Claudia, elle, ne répondait pas; mais, en dedans, elle s'indignait de l'audacieuse proposition de sa sœur: « Non, cela ne sera pas!... Il fallait, sans tarder, rappeler à Françoise l'engagement qu'elle avait pris et qu'elle semblait oublier avec tant d'impudence! »

Enfin, Maurice se décida à mettre un terme à cette pénible épreuve du souper. A peine ent-on attaqué le dessert qu'il se leva en déclarant qu'il était fatigué et que Françoise elle-même avait besoin de repos. Il souhaita le bonsoir à Baduel

et emmena sa femme.

— A demain! s'écria Françoise en serrant la main de Prosper.

Elle entra dans la salle à manger où Maurice l'avait déjà précédée; Claudia l'y suivit brusquement sous prétexte d'installer les voyageurs dans leur chambre.

Prosper était resté seul dans la cuisine. Par la porte entrouverte, il entendait ses hôtes marcher sur la pointe des pieds et parler bas pour ne point éveiller l'enfant. Tout à coup, à travers les chuchotements, il distingua la voix brève de Claudia:

— Demain, dès le matin, au verger, murmurait-elle. Puis il saisit entre deux ou trois mots prononcés plus nettement:

— Je le veux!... Il le faut!

Et ce fut tout.

— A qui parlait-elle?... A qui assignait-elle ce rendez-vous matinal?... Belle question! Ce ne pouvait être qu'à Maurice; elle n'avait rien de confidentiel à dire à sa sœur, tandis qu'avec lui, elle éprouvait certainement le besoin d'épancher son cœur!...

Et quand Claudia fut remontée au premier étage, longtemps encore dans la nuit, elle entendit le pas de son mari résonner sur le parquet de la chambre contiguë, — un pas inégal, tantôt précipité, tantôt ralenti, le pas agité d'un homme en proie à l'insomnie.

XVIII

Bien qu'il eût très peu dormi, Baduel fut sur pied dès le fin matin. Il avait du reste coutume de s'éveiller à la prime

près du pont de la Dala. Le défunt avait sur lui cinq montres et une somme de 23 francs.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Quelques noms nouveaux ont encore été ajoutés à la liste des victimes de St-Mandé. Il faut malheureusement constater la mort d'une famille suisse. Un Valaisan du nom de Vouilloz, employé de la maison Erard, était avec sa femme et sa petite fille, dans les wagons écrasés; tous trois ont été tués. Vouilloz laisse une autre fille, d'un premier mariage, qui était placée en pension hors de Paris.

Espagne. — La foudre est tombée sur un couvent, à Barcelone. Deux sœurs ont été tuées et deux blessées.

Allemagne. — Sur l'Elbe, un bateau à vapeur a coupé en deux une embarcation de plaisance. Trois femmes et un homme ont été noyés.

— Un trésor, composé de pièces d'or, a été trouvé à Beuthen, en Silésie.

Les pièces, qu'on dit avoir une valeur d'un million environ, sont frappées à l'effigie du roi Otto de Bohême et portent le millésime de 1508.

Autriche. — Le recensement fait à Vienne établit que la population de la capitale autrichienne s'élève à 1,214,633 habitants de nationalité autrichienne et hongroise. 1,149,633 personnes, soit 94,32 pour cent, ont déclaré que leur langue usuelle était l'allemand.

Russie. — L'amiral Gervais est parti pour Moscou, avec 40 officiers et 16 sous-officiers. Une foule immense se trouvait à la gare et lui avait préparé d'enthousiastes manifestations.

Angleterre. — Pendant un orage qui a duré cinq heures, un ouvrier a été atteint par la foudre et a eu la tête littéralement coupée en deux. Une femme qui se trouvait à côté de lui est tombée sans connaissance. Dans les environs, trois volontaires ont été frappés, mais sans conséquences fatales. Des arbres ont été déracinés dans plusieurs endroits.

— On parle mystérieusement d'une nouvelle affaire scandaleuse, rappelant sous certains rapports celle qui a amené la scission du parti irlandais. Ce serait un député maccarthyste — c'est-à-dire appartenant au groupe irlandais hostile à M. Parnell — qui serait en cause; on aurait découvert qu'il est bigame. Jusqu'à présent aucun nom n'a été publiquement cité.

Etats-Unis. — Une collision a eu lieu près de Port-Byron (Etat de New-York) entre un train de voyageurs et un train de marchandises; il y a onze morts et de nombreux blessés.

Chine. — Les nouvelles de Chine sont meilleures. D'après le *Livre bleu* distribué au parlement, les émeutes qui ont eu lieu récemment ont été dirigées en réalité contre les missions françaises et non contre des sujets britanniques. Elles sont dues, non pas à un sentiment général d'hostilité contre les étrangers, mais aux menées des sociétés secrètes hostiles au gouvernement.

— Non, ce n'était pas elle. — Alors il lui avait-il été également dit?... Peut-être que certaines phrases arrivées à Claudia le trompaient. Elle n'avait pas eu le temps de se faire illusion, avait murmuré dans son verger... Je le vois de si caché à dire chologique, Baduel elle d'entendre l'science est plus que Claudia ne lui avait l'épousait pour lui trompé une première fois? Comme il songeait venait de s'écouler un regard et et reçut un coup de qui conduisait au raire. Il chemina rose ou pour reg

CANT

A monsieur

La Société française a décidé, c'est-à-dire pour leur fête a

Ils y seront bientôt tout le monde de ces réceptions prendra part. C'est radical; car R. Denis ou Rue, ils doivent s'attacher à nérale.

Recevez, etc. Romont, 6 août

Cours d'as

Hüberliers, à Olten. Lac comme l'automne, dans la nu

La Cour a communiqué à tous les frais, clamés par les parties atténuantes ont

Le ministre de la guerre-général Peletier a fait partie civile. M. l'avocat J. C. Emile Mayer a plaidé trois fois à 18 mois

Vol. — Mar

des voleurs se sont d'une maison de voyageurs, et l'ont coudres, habillement effets enlevés sont volés sont, la pl

Les voleurs Grands-Escaliers portaient, entre autres, à grosses rates.

Les personnes gnements sur ce faire connaître

C'est le troisième signale dans ce liers est au centre une bande de bien de surveill

G

pour le

Don de M. A. d'un concert de musique d'Ecuvill commune de Ch la commune de entrepreneur, G la commune de les communes

CANTON DE FRIBOURG

A monsieur le rédacteur de la *Gruyère*.

La Société fribourgeoise des Etudiants suisses a décidé, c'est-à-dire a été invitée, d'aller à Romont, pour leur fête annuelle le 10 courant.

Ils y seront bien reçus, comme on y reçoit bien tout le monde; mais qu'ils ne s'attendent pas à une de ces réceptions à laquelle toute une population prendra part. C'est presque un défi jeté à notre ville radicale; car Romont n'est pas Gruyères, Châtel St-Denis ou Rue, ne vous en déplaise. C'est pourquoi ils doivent s'attendre à une indifférence presque générale.

Recevez, etc.

Romont, 6 août 1891.

Un abonné.

Cours d'assises du Lac. — Emile Mayer, dit Hübler, à Ormev, a été reconnu par le Jury du Lac comme l'auteur de l'incendie qui a éclaté à Ormev, dans la nuit du 27 au 28 décembre 1890.

La Cour a condamné Mayer à 12 ans de réclusion, à tous les frais, ainsi qu'aux dommages-intérêts réclamés par les parties civiles. — Les circonstances atténuantes ont été admises.

Le ministère public était représenté par M. le procureur-général Perrier; M. l'avocat Girod représentait les parties civiles et la défense était présentée par M. l'avocat J. Cosandey.

Emile Mayer avait déjà été condamné une première fois à 18 mois de réclusion pour homicide.

Vol. — Mardi, à Fribourg, vers 6 heures du matin, des voleurs se sont introduits dans une chambre d'une maison de la rue des Alpes, louée à des ouvriers, et l'ont complètement dévalisée. Argent, montres, habillements, linge, tout a été emporté. Les effets enlevés sont évalués à plus de 600 francs et les vols sont, la plupart, de pauvres pères de famille.

Les voleurs ont dû probablement descendre les Grands-Escaliers et arriver à la Neuveville. Ils emportaient, entre autres, deux sacs de voyage, dont l'un à grosses raies.

Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur ce vol sont instamment priées de les faire connaître à la Préfecture.

C'est le troisième vol, en moins d'un mois, que l'on signale dans ce quartier. Le haut des Grands-Escaliers est au reste le rendez-vous habituel de toute une bande de fainéants émérites que la police ferait bien de surveiller de près.

GRUYÈRE

Dons à ajouter pour les incendiés de Morlon.

Don de M. Alfred Reichlen, Bulle, 10 fr.; Produit d'un concert donné à Posieux par la Société de musique d'Ecuvillens, 61 fr. 50; Quête et don de la commune de Charmey, 263 fr. 85; Quête faite dans la commune de Crésuz, 21 fr. 80; M. François Ody, entrepreneur, Genève, 20 fr.; Don et quête faite dans la commune de Sorens, 100 fr.; Quêtes faites dans les communes de Broc, 118 fr. 10; Rueyres-Trey-

dressait l'oreille et croyait entendre des pas sur le gravier. — Non, ce n'était qu'une hallucination de son ouïe surexcitée. — Alors il lui revenait des bouffées d'espoir. Peut-être avait-il été également, la veille, le jouet d'une hallucination?... Peut-être avait-il mal interprété les lambeaux de phrases arrivés jusqu'à lui?... Il n'était pas possible que Claudia le trompât si cruellement!... — Bien qu'elle ne lui eût pas marqué l'affection qu'une femme doit à son mari, elle était honnête et incapable de donner dans sa maison un rendez-vous criminel à un homme qu'elle avait aimé jadis et qui était son frère par alliance. Une pareille machination serait trop odieuse!... Et pourtant, — il avait beau chercher à se faire illusion, — c'était bien la voix de Claudia qui avait murmuré dans la salle à manger: « Demain matin, au verger... Je le veux! » — Qu'avait-elle donc de si pressant et de si caché à dire à Maurice? — Honnête?... Sans être psychologue, Baduel savait que les femmes avaient une façon d'elles d'entendre l'honnêteté et que, sur ce point, leur conscience est plus élastique que celle des hommes. D'ailleurs, Claudia ne lui avait-elle pas déjà menti en lui disant qu'elle l'épousait pour lui-même et non par dépit? Or, si elle l'avait trompé une première fois, n'était-elle pas capable de le tromper à nouveau?...

Comme il songeait à cela, il tressaillit: la porte de la cuisine venait de s'ouvrir. Il rapprocha encore les contrevents, coula un regard entre le mince interstice des deux battants et reçut un coup en pleine poitrine... Dans l'allée du jardin qui conduisait au verger, Maurice Tournier venait d'apparaître. Il cheminait lentement, s'arrêtait pour respirer une rose ou pour regarder autour de lui; bientôt il atteignit

fayes, 23 fr.; Sâles, 32 fr. 70; Villars-d'Avry, 15 fr.; Pont-la-Ville, 61 fr.; Lessoc, 45 fr. 30; M. Lucien Duillard, Bulle, 5 fr.; Don de la commune de Vuadens, 50 fr.; Quêtes faites dans les communes de Vuadens, 200 fr.; Gruyères, 201 fr.; Neirivue, 18 fr.; Souscription de la *Feuille d'avis de Vevey*, 22 fr. 50; Souscription de la *Suisse libérale* de Neuchâtel, 13 fr. — Total de la liste au 6 août 1891, 5912 fr. 10.

Au Fribourgeois.

Ce journal est mécontent du discours prononcé à Bulle, par notre rédacteur, samedi 1^{er} août. Cela prouve uniquement que tout le monde en a été satisfait, sauf lui. Il est seul à ne jamais vouloir comprendre ou à ne pas savoir le faire. Au reste, comment s'attendre à autre chose, de sa part? Son esprit étroit et sa perpétuelle malveillance lui dictent toujours l'insulte, lorsqu'il s'agit d'un adversaire. Encore une fois, il s'est montré digne de son caractère et de sa politique. Continuez seulement. Vous faites tant d'honneur à votre parti et vous nous atteignez si peu.

A. C.

Estavannens, le 6 août 1891.

Monsieur le rédacteur,

Dimanche 2 août, la commune d'Estavannens a fait l'essai, en même temps que l'inauguration de ses hydrantes.

M. Reinert, ingénieur de la Société de Louis de Roll, à Gerlafingen, était présent, ainsi que M. l'ingénieur Crausz et le conseil communal.

L'essai a fort bien réussi et n'a pas peu contribué à dédommager la population des sacrifices qu'elle s'est imposés pour introduire un véritable progrès dans le village.

Au dire des ingénieurs présents, la colonne d'eau lancée par chaque hydrant atteint plus de 30 mètres de hauteur; ce sera donc un puissant secours en cas d'incendie.

Ces hydrantes sont alimentées par un réservoir de 360,000 litres, distant d'environ 500 mètres du village.

Il ne faut pas oublier que c'est à l'initiative de M. Placide Pharisa, conseiller communal, que nous sommes redevables de ce beau résultat. Nos félicitations et nos remerciements à cet homme courageux pour le signalé service rendu à ses concitoyens.

Nous devons aussi un juste honneur à M. l'ingénieur Crausz, à la Société de Roll qui a parfaitement tenu ses engagements, ainsi qu'à tous les ouvriers qui ont bien rempli leur tâche.

N.

Liste des legs faits à l'hospice de Bulle depuis le 1^{er} janvier au 31 juillet 1891.

1^o Mademoiselle Glasson, Félicie Fr. 2000
2^o » Hermann, Madeleine » 100
3^o Madame Peyraud, Marie, née Bosson » 200

(Communiqué.)

Tirage au sort de 4 obligations de l'emprunt de la ville de Bulle.

Sont sortis les N^{os} 380, 639, 672, 818.

(Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Céréales. — La moisson tire à sa fin dans la vallée du Rhône, où l'on se trouve en général satisfait de la récolte; les gerbes sont nombreuses et lourdes, mais pour parler sûrement du rendement, il faut encore attendre les premiers battages. Sur le plateau suisse, la moisson n'est pas encore commencée; là comme ailleurs, il y a beaucoup de champs versés.

On ne parle pas encore des prix des blés nouveaux. Les blés vieux et étrangers de Russie et les nouveaux d'Amérique et des provinces danubiennes valent actuellement 24 fr. 25 et 26 francs à Genève; il est donc probable que les blés nouveaux du pays débiteront sur cette place à ces prix-là, soit de 24 à 25 fr. les 100 kilos.

Les avoines, quoique versées en beaucoup d'endroits, promettent partout une abondante récolte.

Vins. — Les nouvelles de la vigne continuent à être très diverses. On se plaint généralement du mal causé à la récolte par les vers. La côte en particulier souffert; malgré cela cette partie du vignoble vaudois est assez bien partagée et l'on s'y montre content de l'aspect de la récolte. A Lavaux, on est moins satisfait. Dans le canton de Genève, le Mandement a la perspective d'une bonne récolte tandis que les parties gelées au printemps récolteront fort peu. (*Journal d'agriculture suisse.*)

Crapauds. — Rien de ce que la nature renferme n'est inutile; pas même le modeste et vilain crapaud, si dégoûtant qu'il puisse paraître. On a déjà maintes et maintes fois célébré ses bienfaits, mais on ne saurait appeler trop l'attention des horticulteurs et des agriculteurs sur son rôle utile. C'est le plus grand destructeur des limaces. Dans un jardin envahi par les limaces, où tous les moyens employés ne pouvaient préserver les carrés d'épinards, de laitues, de choux, etc., on a mis des crapauds. En peu de temps, un mois environ, toutes les limaces étaient détruites et la culture potagère y est redevenue florissante.

Soies couleurs de 1 fr. 50 à 12 fr. 55 par mètre — environ 2500 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [238]

Mercuriale du marché de Bulle du 6 août 1891.

	Do	a
Froment (Halle) les 100 kg.	25	26
Avoine » »	20	22
Seigle » »	18	19
Orge » »	17	19
Pommes de terre 20 litres	1	40
Oufs (le compte) 8 à 9	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	20
Beurre »	1	20
Fromage gras (détail) »	—	90
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	18
Bœuf »	—	75
Veau (poids vif) »	—	47
» (de boucherie) »	—	50
Mouton »	—	80
Porc gras (poids vif) »	—	50
Foin les 50 kg.	2	50
Regain »	3	50
Paille »	2	20
Foyard (3 stères = 1 moule)	30	32
Sapin »	20	25

CAMILLE ROBADERY, rédacteur.

les noisetiers et d'assister à l'entretien des coupables; il voulait les surprendre tout à coup et se venger féroce. A moitié aveuglé par sa colère, il marchait à travers les prés qui jouxtaient le verger, et il parvint ainsi près du mur de soutènement, au haut duquel verdoyaient les arbres de la terrasse. C'était par là qu'il comptait se frayer un chemin et ramper inaperçu jusqu'aux épais massifs où se cachaient Maurice et Claudia. Seulement, il fallait trouver un moyen d'escalader le mur sans faire aucun bruit. — Prosper se souvint de l'échelle que Françoise avait remarqué la veille, en passant devant la treille mûrissante, et se dit qu'elle lui permettrait d'atteindre le bouquet de noisetiers. En hâte, il rebroussa chemin, mais quand, tout essoufflé, il arriva près de la treille, il aperçut Mme Tournier qui venait à sa rencontre.

— Bonjour, Prosper, lui dit-elle; n'avez-vous point vu Claudia? Je la cherche partout.

Cette complication inattendue déconcerta un moment Baduel et il ne songea plus qu'au moyen de se débarrasser de sa belle-sœur.

— Claudia? répondit-il, mais je crois qu'elle se promène avec votre mari...

(La fin au prochain numéro.)

Farines de tous genres, qualité supérieure.

Mouture spéciale de maïs, fins et ord.

GRUAUX d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.

Graine et farine de lin.

Pois du pays pour la soupe, qual. garantie.

Blés rouges et noirs pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux gros sons supérieurs.

GROS ET DÉTAIL

Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442]

Attention!

Installation de paratonnerres d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Travail soigné et garanti.

Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et couvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés.

Se recommande

387] **J. Viale, à Bulle.**

On offre à vendre :

A transporter ou pour en jouir sur place : une jolie maison en très bon état, avec petite grange, écurie, jardin et plantage attenants, dans une agréable position à Riaz.

S'adresser au secrétaire communal GREMAUD, à Riaz. [488]

Au magasin sous le St-Michel,
côté de la Promenade, Bulle.

A BAS PRIX :

Un beau choix de cotonne, toiles, étoffes pour dames et messieurs, chemises en tous genres, laines, cotons, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un solide de marchandises en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons.

55] **Pauline Sallin.**

A vendre :

Un beau meuble antique ; Pour passer à un autre sujet, quatre beaux jeunes chiens croisés danois, de toute beauté, plus la chienne.

S'adresser à GREMAUD, tanneur, Riaz. [474]

Attention!

Des secrétaires sont demandés pour le Tir annuel des carabiniers de Bulle 15, 16 et 17 août.

S'annoncer à Léon PASQUIER. [481]

Montagnes à louer.

On offre à louer pour l'année 1892 un estivage complet et très bien situé. Chalets en bon état. Ration favorable à la production du lait.

S'adresser à l'Agence agricole AUGUSTE BARRAS, à Bulle. [440]

VENTE EN GROS

d'huile d'olives pour hôtels, restaurants, pensions et maisons bourgeoises.

Savon de Marseille EXTRA pour ménages.

Vins de Malaga, Madère, etc.

S'adresser au bureau du journal. [461]

Scories Thomas (engrais phosphoriques).

Les agriculteurs qui désirent obtenir des scories sont priés de s'inscrire au plus tôt à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. Aussitôt que le total des commandes aura atteint 10,000 kg., la livraison pourra s'effectuer à prix réduits. Les scories sont des engrais bon marché, très riches en acide phosphorique (15 à 20%) ; le degré de finesse est de 80%. La marchandise peut être soumise au contrôle de Zurich gratuitement pour l'acheteur. [466]

POUR une publicité efficace

DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL

s'adresser à LA

Suisse libérale

484]

Pour anémiques de haute importance

pour personnes affaiblies et délicates rien de meilleur que la cure du véritable

Cognac Golliez ferrugineux

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents.

Le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 14 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand. Récompensé les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de Eréd. Golliez à Morat avec la marque des Deux paladins. — La bouteille de 2 fr. 50 et 5 fr.

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. [66]

Le Salut des malades.

Ouvrage intéressant et instructif pour chacun. La vie sexuelle, ses maladies et leur guérison, avec de nombreuses illustrations pour se traiter soi-même sans médecin, ainsi que pour se préserver de maladies. Indication des remèdes. Indispensable à tous les malades des suites d'erremments juvéniles. Envoi sous pli fermé, en 6 livraisons à 80 cent. = 4 fr. 80 cent., relié 5 fr. 80 cent. Port 20 cent. S'adresser : « A la Librairie de fonds à Glaris. » [318]

Vélocipèdes PEUGEOT

Machines garanties contre tout vice de construction, ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions du Havre 1887, Barcelone 1888, Alger 1889, Paris 1889, Perpignan 1890, Arles 1890.

Agent : **Paul Demierre, quincailler,** Romont. — Catalogues et prix courants franco sur demande. [341]

POUDRES DÉPURATIVES

DE MONSIEUR LE DOCTEUR **J. U. HOHL DE BÂLE**

REMEDE INFALLIBLE, GARANTI PAR UNE PRATIQUE DE QUARANTE ANS.

Ce médicament facile à prendre, guérit infailliblement toutes espèces d'éruptions de la peau, de maladies vénériennes et cancéreuses, de dartres et de plaies aux jambes. Il est de plus excellent contre les scrofules si dangereuses, les maux d'yeux, d'oreilles, de nez, etc. chez les enfants.

De nombreuses attestations de personnes guéries, des certificats de médecins et de personnages appartenant à nos plus hautes autorités, sont tenus à la disposition des gens désirant en prendre connaissance.

Prix de la boîte fr. 1.55

TOUTE BOITE PORTE COMME MARQUE DE FABRIQUE, PROTÉGÉE PAR LA LOI, LA SIGNATURE DE L'INVENTEUR J. U. HOHL, DOCTEUR.

CERTIFICAT. Le soussigné atteste que les poudres préparées par feu Monsieur le docteur en médecine, J. U. Hohl, autrefois médecin dans le canton de Bâle-Campagne, l'ont d'ailleurs, qui s'étaient répandues sur tout le corps, et contre lesquelles tous les autres moyens employés avant, étaient restés sans le moindre succès.

Je puis, en conséquence, recommander à chacun, de mon mieux et avec une conviction absolue, ces poudres pour la guérison des dartres.

Zullwil, en septembre 1890. J. Dietler, ancien grand bailli.

En vente à la pharmacie RIETTER, à Bulle ; Louis ROBADEX, pharmacie, Romont, et dans toutes les autres pharmacies. (H767Q) [169]

Vient de paraître :

LA MARCHÉ DE FÊTE pour les fêtes séculaires à Berne composée pour piano par **Armin SIDLER** (op. 22), directeur de musique à Fribourg.

Le nom de l'auteur, connu par sa marche précédente, « Numa Droz », nous garantit une bonne composition. Un titre splendide, en plusieurs couleurs, lui rendra une valeur de durée.

Prix : 1 fr. net.

Pour grande harmonie 3 fr. net.

Pour petite fanfare (8 à 10 parties) 2 » »

Se trouve dans chaque librairie et magasin de musique. (H892F) [473]

J.-G. Krompholz, Berne, magasin de musique, 40 - rue de l'Hôpital - 40

TÉLÉPHONE

Pommade Phénix

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse Ed. WITZ, 66, Rue des Jardins Bâle.

(H116Q) [27]

A VENDRE

Quelques cents sacs de **bourre d'épeautre** propre, bon marché.

N. Kindler, Moulin à cylindre, Worb (Berne). [484]

A VENDRE

Un propriétaire de Genève offre à vendre un grand break à 15 places un omnibus pour pension ou hôtel, de 10 à 12 places, un petit char couvert ; les trois voitures en bon état et à très bas prix.

S'adresser, pour tout renseignement, à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle. [479]

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès le 29 juillet. 472] **YENNI, Joseph, tuilier.**

ALIMENT POUR VEUX

Soul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

LACTINA Suisse PRÉPARÉ par **A. PANGHAUD** VEVEY

DRAINS TUILLES

Matériaux de constructions. Ardoises. [173]

Alphonse Wæber, à l'Union.

Vins à emporter

à l'ancienne pinte du Tilleul, à Echarlens. 483]

A VENDRE

Deux parcelles de froment de printemps.

S'adresser à Charles PRIVET, Sorens. [487]

A VENDRE

Deux chars à ressorts, dont l'un avec capote.

S'adresser au bureau du journal. [450]

A vendre :

Une machine à coudre ayant très peu servi.

S'adresser au bureau du journal. [485]

Une jeune fille

ayant déjà servi désire se placer pour aider dans un ménage ou garder des enfants.

S'adresser au bureau du journal. [486]

A louer :

A la Grand'rue, un joli appartement.

S'adresser à M. Auguste GLASSON. [422]

A LOUER

Dans la maison Alex, à Sanssens, un joli appartement de cinq chambres. Entrée immédiate.

S'adresser au notaire Louis MORARD, à Bulle. [459]

SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

SCHOCOLAT

Suchard

SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE

PRIX MODÉRÉ. SE TROUVE PARTOUT

Savon au goudron et soufre

Le seul vrai fabriqué par BERGMANN & Cie. Fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

Se méfier des contrefaçons. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

A l'imprimerie de ce journal :

Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL de Plüss-Staufner

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

A vendre :

A PERTE, 15 actions Crédit foncier. 146] **J. GILLET, avocat, Bulle.**

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

P.a.2 M. Schneuwly, DIXIEME AN

PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, 8 fr. 50

Etranger : 1 an, 9 fr. 50

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tous les bureaux de poste

NOUVEAUX

Fêtes séculaires

complet des fêtes

Vendredi 14 août

des invités. 3 1/2 heures

officiels. 4 h. : 0

la fête se rendant

chères et salves d'orchestre

à la cathédrale, 0

Le soir : Réunion

place de fête et 0

Samedi 15 août

cathédrale, 22 heures

sensation historique

jeuner à la fourche

Fête de la jeunesse

écoles de la ville

des invités au Sch

tions sur la place

Dimanche 16 août

la cathédrale, 22 heures

lennel dans toute

sensation historique

de 2 h. : Fête pop

toute la ville, de 1

de l'Aar ; grand f

Lundi 17 août

sieurs corps de m

Grand cortège his

dont 250 à cheval.

1 h. : Banquet d'

déjeuner à la four

tège historique. I

cantines. Fête cos

Le grand cortège

de la ville de Ber

allégoriques l'époq

Zehringen jusqu'

prenant aussi la c

FEUILLET

DEUX

— C'est singulier !

ont rien dit, ni l'un ni

— Ils ont gagné les

pas être bien loin e

mais j'ai une besogne

Françoise français

— Et vous les avez

mura-t-elle.

— Cela vous inquiè

que, seriez-vous plus j

Il s'empara de l'éch

réponse.

Françoise restait int

mots lancés par son b

Jalouse, elle ne l'était

car il y a deux sortes

d'amour et celle qui fa

vraiment qu'elle-même